

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-SEPTIÈME

1908

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1909

du Wady-el-Giroud. Ce sont d'énormes blocs allongés, à deux tranchants, pouvant se fixer comme une hache d'armes à un manche très court. Puis ce sont aussi de belles lames de lances, des coups de poing, des haches acheuléennes. La pièce la plus remarquable est une espèce de poignard, taillé dans un rognon de silex allongé, plus ou moins tordu, portant encore sa gangue à la partie supérieure et formant une poignée naturelle qui s'adapte bien à la main et qui peut se tenir solidement. La partie antérieure, qui représente la lame, est taillée à grands éclats. La pointe de l'instrument a été un peu émoussée, tandis que les bords de la lame sont restés tout à fait tranchants. Cette belle arme est d'un gris noirâtre assez foncé.

DISCUSSION

MM. Lacassagne, Lesbre et Bouchereau présentent quelques observations au sujet de l'usage auquel pouvait être destinées les pièces présentées par M. Lortet.

LES TATOUAGES

Par M. Brot

Ce mémoire est lu par M. Mayet et non déposé.

DISCUSSION

M. Lacassagne conteste la division des tatouages adoptée par M. Brot. Toutes les marques ne sont pas des tatouages : il faut distinguer les tatouages des mutilations ethniques, telles le sfreggio des amants napolitains et la mansur des étudiants allemands. En ce qui concerne le procédé de détaouage imaginé par *M. Brot*, on peut se demander s'il sera de beaucoup supérieur à ceux déjà préconisés. Est-ce détaouer que de remplacer un dessin bleu par une série de cicatrices qui reproduisent en blanc le dessin original ?